PRIERE SOLEMNELLE,

POUR LE JOUR DE LA RÉCONCILIATION DES ÉGLISES EN FRANCE.

SEIGNEUR, Dieu d'Israël, Dieu tout puissant, Dieu 2. *Paral.* 6.
de toute miséricorde, de toute bonté, il n'est sur la terre,
ni au plus haut des Cieux, aucun Dieu semblable à vous,
& qui puisse vous être comparé ! Vous exécutez l'alliance
que vous aviez faite avec nos peres ; vous accomplissez vos
promesses ; vous accordez les bienfaits que vous aviez fait
espérer à vos fideles serviteurs. C'est par vos ordres que
ce Temple a été construit, & qu'il vous avoit été con-
sacré ; c'est par votre grace qu'il est réconcilié en ce jour
solemnel, & rendu à sa véritable destination ; vous daigne-
rez, Seigneur, y habiter pour toujours. Est-il donc croya-
ble que Dieu habite véritablement sur la terre avec les
mortels ? Si le ciel & les cieux des cieux ne peuvent vous
contenir, ô mon Dieu, combien moins cette maison bâtie
de la main des hommes ! Le Ciel est votre Trône, la terre
votre marche-pied, l'univers entier votre temple ; nous le
savons, Seigneur. Mais ne dédaignez pas l'ouvrage de nos
mains & le lieu que vous avez choisi. Ayez égard à nos
demandes ; écoutez nos cantiques ; exaucez nos vœux ; que
vos yeux soient ouverts jour & nuit sur cette Maison sainte,
dont vous avez dit vous-même : *C'est là que résident la
grcndeur & la majesté de mon Nom !* Que vos oreilles 1. *Esdræ,* 6. 12.
soient toujours attentives aux supplications de votre peuple ;
exaucez toutes les prieres qu'il vous adressera en ce lieu
sacré ; & après les avoir exaucées, faites qu'il éprouve en-
core toute l'étendue de vos miséricordes & de vos bontés !

LORSQU'UN homme aura péché, (& tout homme, ô mon 3. *R.* 9.
Dieu, est pécheur,) s'il vient dans votre Maison confesser 8. - 31, *& seq.*

ſa faute avec un cœur véritablement contrit & humilié, pardonnez-lui, Seigneur; qu'il trouve grace devant vos yeux! Si tout Iſraël a commis l'iniquité devant votre face, ſi vous l'avez livré entre les mains de ſes ennemis à cauſe de ſes prévarications; pardonnez-lui, Seigneur, s'il ſe convertit ſincérement, s'il revient à vous dans toute l'étendue de ſon ame. Exaucez-le du haut des cieux, s'il rend gloire à votre Nom; prononcez en ſa faveur, s'il implore votre miséricorde, & ramenez-le triomphant dans la terre que vous avez donnée à ſes peres!

Lorsque le ciel étant fermé, il ne tombera point de pluie, parce que votre peuple a péché, s'il vous prie dans cette Maiſon & qu'il ceſſe de vous offenſer, enſeignez-lui la voie qu'il doit ſuivre, & répandez la pluie ſur la terre que vous lui avez donnée pour héritage. Lorſque votre peuple ſera affligé par l'intempérie des airs, la corruption des éléments & le dérangement des ſaiſons; lorſque des vents brûlants, des chaleurs exceſſives deſſécheront la terre; lorſque les inſectes dévoreront les grains & les fruits deſtinés par votre providence pour la nourriture de l'homme; lorſque la guerre, la famine, la peſte, l'injuſtice, la violence, la tyrannie, & tous les fléaux du Ciel & de la terre ſe réuniront pour punir l'iniquité de votre peuple; s'il ſent la plaie de ſon cœur & la grandeur de ſes maux; s'il leve vers vous en toute humilité des mains ſuppliantes en ce lieu ſaint; ſa priere percera les nuées & parviendra juſqu'à vous, ô mon Dieu! vous l'exaucerez du haut de votre trône; vous lui pardonnerez; vous traiterez chacun ſelon le mérite de ſes œuvres & la diſpoſition de ſon cœur; car vous ſeul, ô mon Dieu, connoiſſez le fond des cœurs.

Lors même qu'un étranger viendra pour vous prier dans cette Maiſon, parce qu'il aura entendu parler de la grandeur de votre Nom, de la force de votre main, de la puiſſance de votre bras, ne rejettez pas ſes demandes, Seigneur; exaucez-le du haut des Cieux, afin que tous les peuples de la terre reconnoiſſent votre ſouveraine Majeſté, qu'ils vous adorent & qu'ils craignent le Tout-Puiſſant, le Seigneur, le Dieu d'Iſraël.

Daniel, 9. Nous confeſſons nos fautes, Seigneur, en ce jour de vos miſéricordes; nous avons commis le crime en votre préſence; nous avons fait des actions impies; nos prévari-



cations ſont innombrables ; il ne nous reſte que la confuſion & la honte de nos iniquités. La juſtice eſt à vous, Seigneur ; elle éclate dans toutes vos œuvres ; les maux qui nous accablent ſont tombés ſur nous, parce que nous avons violé votre loi ; les forfaits ſans exemple, les horreurs inouies, dont nous avons été les témoins & les victimes, ſont une juſte punition de nos égarements. Jettez ſur nous un regard favorable ; pardonnez, Seigneur, pardonnez à votre peuple ; *parce, Domine, parce populo tuo.* Trompé par *Joël*, 2. 17.
de fauſſes eſpérances, ſéduit par les vains ſophiſmes d'une prétendue philoſophie auſſi abſurde que déſolante, égaré par des hommes pervers, forcé par de barbares tyrans, s'il a paru vous méconnoître, s'il s'eſt écarté *de la voie de ſes peres*, s'il a fléchi ſous l'empire de l'eſprit de ténebres, jamais, dans ſa défection même, il n'a ceſſé de gémir ſur la déſolation des lieux ſaints ; jamais il n'a ceſſé de vous adorer en eſprit & en vérité, & de vous reconnoître pour ſon Dieu & ſon ſouverain Seigneur. Son empreſſement pour la célébration du jour ſpécialement conſacré à vous rendre hommage, ſon zele pour le rétabliſſement de votre culte, démontrent à la face de l'univers qu'il ne perdit jamais de vue vos préceptes & vos ordonnances ; qu'il reconnut toujours la divinité de votre Evangile, & que la violence ſeule a pu l'éloigner de vos Temples & de vos Autels. *Parce, Domine, parce populo tuo.*

Nous implorons auſſi votre miſéricorde, ô mon Dieu, pour ceux qui ont trompé, ſéduit, égaré, tyranniſé votre peuple. Pardonnez à ces hommes furieux, qui ont porté l'audace & l'extravagance juſqu'à attaquer de front votre Majeſté ſuprême, juſqu'à vous inſulter en face ſur votre Trône & défier inſolemment votre toute-puiſſance ! Pardonnez à ces hommes méchants & profondément corrompus, qui faiſoient un crime de la douceur, de l'indulgence, de la modération, & qui n'ont pas craint de détruire toute morale, de ſapper les fondements de toute vertu, de préconiſer tous les vices & d'anéantir tout principe de ſociabilité ! Pardonnez à ces hommes avides & barbares qui ont provoqué hautement la rapine, le vol, le brigandage, autoriſé l'incendie, la dévaſtation, & commandé le meurtre & l'aſſaſſinat ! Pardonnez à ces hommes atroces, portant ſur le front LA TERREUR, *qui ont répandu comme l'eau le ſang* *Pſ.* 78.
de vos enfants, le ſang de leurs freres, de leurs amis, de 3.

leurs compatriotes, de leurs concitoyens; & *il n'y avoit personne pour leur donner la sépulture.* Pardonnez à ces hommes impolitiques & ignorants, qui ont conspiré entre
Pf. 73. eux & qui ont dit : *Faisons cesser & abolissons à jamais de dessus la terre les jours de Fêtes consacrés au Tout-Puissant.* Les impies ! ils ont abattu les portes du lieu saint, renversé les Temples, détruit les Autels, brisé les vases destinés à tous les cultes, aboli les solemnités du Très-Haut, & souillé par les plus horribles profanations, *le Sanctuaire où l'on révéroit le Nom & la grandeur de votre Majesté suprême.* Les insensés ! ils se sont imaginé dans leur délire qu'un Etat, un Royaume, une République, une société d'hommes pourroit exister & se maintenir sans religion, sans culte, sans la foi & la croyance d'un Dieu vengeur & rémunérateur. Les hypocrites ! ils ont paru reconnoître l'existence de l'Être suprême pour l'outrager plus fortement encore ! Pardonnez-leur, ô mon Dieu; épargnez leurs têtes criminelles; que votre clémence l'emporte sur votre justice; convertissez-les par votre grace toute puissante; dissipez les profondes ténebres où leur malice les a plongés; éclairez leurs esprits; créez en eux un cœur nouveau; renouvelez & faites revivre dans leurs ames les précieux effets de leur baptême & des sacrements qu'ils ont reçus dans le temps où vous ne les aviez pas encore *aban-*
Rom. 1. *donnés à leurs passions brutales, & livrés à leur sens réprouvé!*

Pf. 50. Nous vous supplions aussi, Seigneur, pour ceux que vous avez associés à votre Sacerdoce éternel; *ne les rejettez pas de votre face, ô mon Dieu, & confirmez-les dans*
Hæbr. 7. *la foi par votre Esprit-Saint.* Vous êtes *le seul Pontife,*
26. *le seul Prêtre sans souillure, sans tâche & sans péché;* nous le reconnoissons, ô souverain Pasteur des ames! Si la violence des vents, si la fureur des flots a forcé les Ministres de vos Autels de céder malgré eux à la tempête; si, pour éloigner de votre Eglise de plus grands malheurs encore, ils ont abandonné un instant le gouvernail du vaisseau confié à leurs soins; votre Religion sainte fut toujours dominante dans leur cœur; jamais ils n'ont méconnu la grandeur de leur vocation; ils se sont toujours souvenu
2. Cor. qu'ils étoient *vos ambassadeurs auprès de votre peuple, &*
5. 20. *les dispensateurs de vos Mysteres sacrés;* jamais ils n'ont
1. Cor. oublié que le caractere sacerdotal dont vous les avez hono-
4. 1. rés, est ineffaçable comme celui du baptême, & qu'*il*

n'exiſte point d'autre nom ſous le Ciel pour obtenir le ſalut, Act. 4.
que votre Nom ineffable, *que le nom de J. C.* Ils ſe feront 12.
toujours gloire d'être les Miniſtres d'une Religion fondée ſur les lumieres les plus pures; d'une Religion qui ne redoute que l'ignorance, & qui craint uniquement de n'être pas aſſez connue; d'une Religion auſſi ancienne que l'univers, tranſmiſe ſans altération depuis l'origine du monde juſqu'à nos jours; & qui doit ſubſiſter juſqu'à la conſommation des ſiecles, malgré tous les efforts de l'enfer, du monde & des tyrans; d'une Religion appuyée ſur des miracles ſans nombre & ſur des faits inconteſtables; démontrée par des prophéties claires, & toujours vérifiées par l'événement; cimentée par le ſang d'une multitude de Martyrs, & ſanctionnée par la foi, l'obéiſſance & la ſoumiſſion des peuples les plus éclairés de l'univers. Eſt-il poſſible, ô mon Dieu, d'élever le moindre doute ſur l'utilité & l'excellence d'une Religion dont la doctrine, auſſi ſimple que ſublime, fixe pour toujours les incertitudes de la raiſon, détermine avec la plus haute ſageſſe tous les devoirs de l'homme, & dont l'obſervation feroit ſa félicité dans la vie préſente, lors même qu'elle ſemble uniquement deſtinée pour ſon bonheur dans la vie future; d'une Religion qui commande eſſentiellement l'amour de la patrie, l'obéiſſance aux autorités, la ſoumiſſion la plus exacte & la plus entiere aux lois; d'une Religion, le complément néceſſaire de toute légiſlation, le plus ferme appui de tout gouvernement, puiſqu'elle ſeule peut contenir les puiſſants du ſiecle, atteindre les crimes ſecrets, & empêcher cette foule de déſordres qui échappent aux lois & ſe dérobent à la vigilance du magiſtrat? Comment ne pas aimer, ne pas chérir une Religion, qui fait du genre humain tout entier un peuple de freres & d'amis, qui ne tend qu'à établir par-tout la concorde & l'union; qu'à introduire & à propager en tous lieux l'amitié, la franchiſe, la confiance, la cordialité, & toutes les vertus aimables qui font le charme de la vie & le bonheur de la ſociété; une Religion, qui entretient la paix dans les familles, la tendreſſe mutuelle des époux, l'amour des peres pour les enfants, le reſpect des enfants pour ceux à qui ils doivent le jour, l'indulgence des maîtres & la fidélité des ſerviteurs; une Religion dont les caracteres diſtinctifs ſont la charité ſans bornes, la commiſération pour les affligés, le ſoulagement des pauvres, l'oubli & le pardon des injures, l'amour des ennemis, le

soin le plus attentif de ne nuire à personne, l'empressement le plus vrai pour faire du bien à tous les hommes; une Religion enfin, qui nous soutient dans les périls & nous fortifie au milieu des dangers; qui console les malheureux & adoucit toutes les amertumes de la vie; qui offre les secours les plus puissants contre les afflictions, la douleur & les maladies; qui nous apprend que la mort même, le plus grand de tous les maux, n'est pour le vrai Chrétien qu'un passage à une vie plus heureuse? Conservez, protégez, maintenez à jamais, ô mon Dieu, cette Religion sainte & bienfaisante dans toute l'étendue de cet Empire. Séparez l'ivraie du bon grain; dégagez votre culte de tous les abus, de toutes les superstitions des siecles d'ignorance; rendez-lui sa simplicité & sa pureté primitives. Répandez sur tous ses Ministres l'esprit de piété, de concorde & de charité; faites qu'ils donnent à votre peuple l'exemple de toutes les vertus, & qu'ils l'édifient par une réunion sincere & durable; faites-leur comprendre qu'ils accroissent encore leur infortune & leur malheur, qu'ils exposent la révélation à la risée des incrédules, & qu'ils accélerent eux-mêmes le triomphe des ennemis de tous les cultes par des accusations réciproques, des reproches mutuels & une séparation scandaleuse & sans fondement. Ne permettez pas qu'il s'éleve au milieu de vos enfants, & dans le sein même de votre Eglise, un schisme funeste, qui terniroit toute la beauté de Jérusalem & qui feroit disparoître tout l'éclat de la fille de Sion.

Donnez-nous la paix, ô mon Dieu, cette paix si desirée, cette paix si attendue, cette paix que le monde ne connoît pas, & que vous seul pouvez donner. Vous nous avez délivré du glaive de l'étranger; vous avez brisé les fers qu'il nous préparoit; vous nous avez accordé la victoire sur tous nos ennemis; ne nous abandonnez pas, Seigneur, à l'anarchie, aux factions, à la guerre civile, à nos propres fureurs! Faites cesser les maux inséparables d'une grande révolution; que toute querelle, toute division, toute animosité, s'éteignent dans une réconciliation généreuse & universelle; qu'on n'entende plus parmi nous ces dénominations odieuses, enfantées par l'esprit de parti, & qui ne peuvent inspirer que l'éloignement, la haine & la vengeance; ne connoissons désormais que les noms doux, agréables & gracieux de *freres*, d'*amis*, de *compatriotes*, de *concitoyens*; que

toute amertume, comme vous l'ordonnez, ô mon Dieu, par votre grand Apôtre, *que toute colere, tout ressentiment, toute plainte, toute médisance, soient bannis d'entre nous pour toujours; soyons bons les uns envers les autres, pleins de miséricorde & de tendresse, nous pardonnant mutuellement comme Dieu nous a pardonné en J. C.* *Ephes. 4. 31. 32.*

Nous vous adressons enfin, Seigneur, nos très-humbles supplications pour nos Représentants & nos Législateurs. Que votre esprit & votre sagesse daignent les éclairer & diriger tous leurs pas; qu'ils connoissent toutes les passions des hommes pour les réprimer, & qu'ils n'en éprouvent aucune; qu'ils oublient tout intérêt personnel pour s'occuper uniquement du bien général; qu'ils appuient la constitution de l'Empire sur les fondements inébranlables de la nature & de la raison; qu'ils préviennent les crimes & les désordres par la sagesse de leurs décrets; qu'ils imposent le joug salutaire des lois sur les têtes les plus superbes; qu'ils établissent la plus sage harmonie, la subordination la plus exacte, entre les différentes branches de la hiérarchie politique; qu'ils fassent les réglements les plus convenables pour le maintien de l'union, de la concorde & de la paix; qu'ils puisent dans l'Evangile les vrais principes de *l'égalité & de la liberté*, & sur-tout qu'ils ne perdent jamais de vue ces maximes de la plus saine politique, dictées par l'Esprit-Saint :

LA VERTU REND UNE NATION HEUREUSE ET FLORISSANTE; LE VICE FAIT LA HONTE, L'OPPROBRE ET LE MALHEUR DES PEUPLES. *Prov. 14.*

LA PAIX SERA L'OUVRAGE ET LA RÉCOMPENSE DE LA JUSTICE; ET LA JUSTICE PROCURERA AU PEUPLE LE REPOS, L'ABONDANCE ET UNE TRANQUILLITÉ PERPÉTUELLE. *Isaï. 32.*

C'est ainsi, ô mon Dieu, que la France régénérée par la Vertu, présentera à l'univers le spectacle d'une nation véritablement heureuse, & que votre peuple, après avoir goûté sur la terre tous les avantages promis aux observateurs de votre Loi, méritera, par un saint usage de vos bienfaits, les récompenses ineffables réservées pour vos Elus dans l'éternité bienheureuse. Ainsi soit-il.

A Grenoble, chez G. DUCLAUD, Imprimeur.